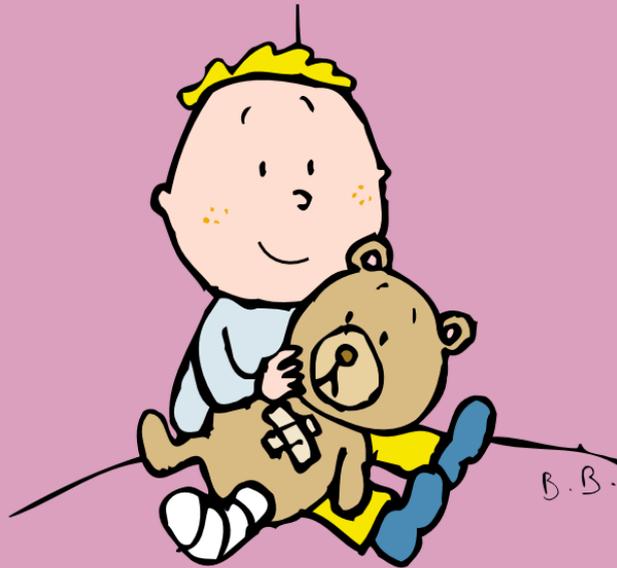
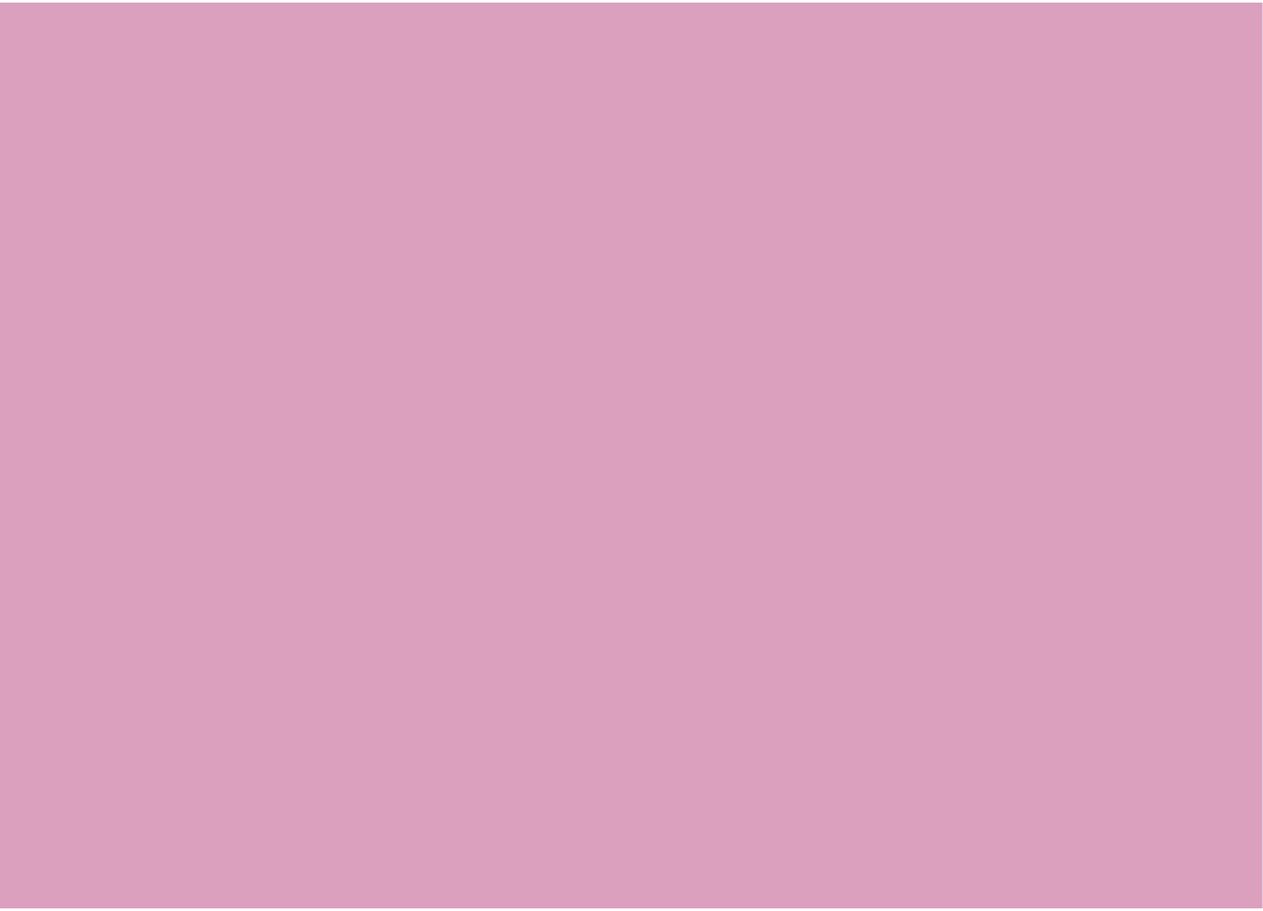


"Attention, fragile !"





Etre parent, un apprentissage parfois difficile...

Pas si facile d'être parent !!!!

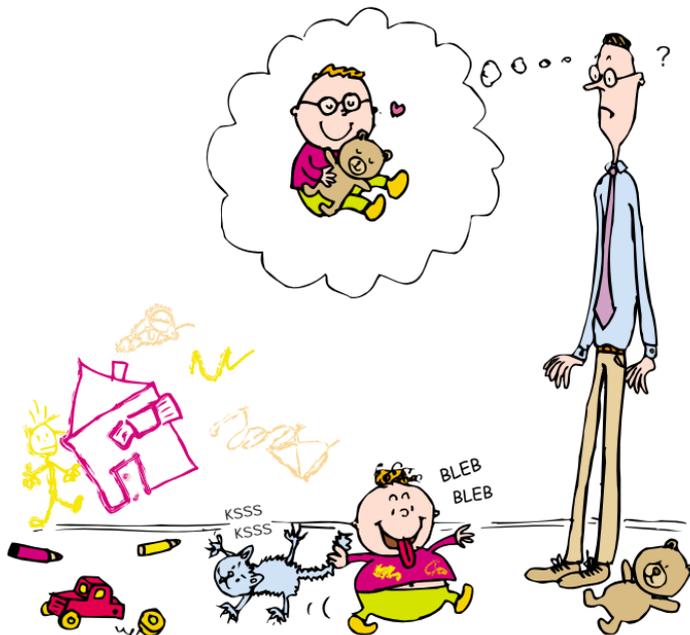
Parfois, certaines façons d'agir, certains comportements de nos enfants nous laissent impuissants, nous exaspèrent ou encore, nous angoissent.

Cette brochure peut vous aider à faire face aux difficultés que vous pourriez rencontrer avec votre enfant aujourd'hui ou peut-être dans l'avenir...

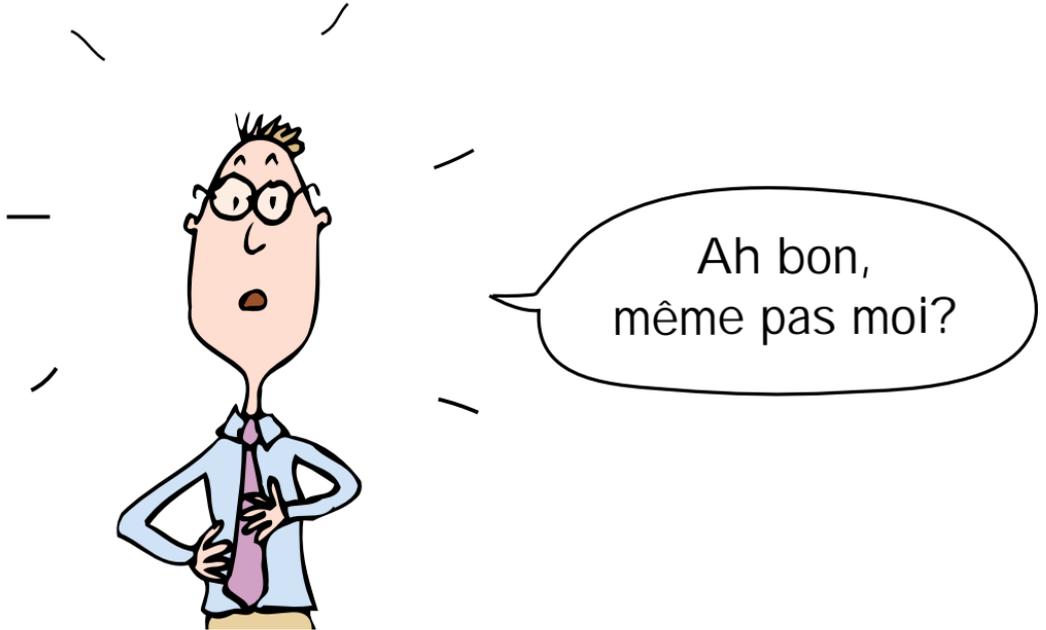
Vous y trouverez une série de conseils afin d'être moins démunis face à ces situations, de même qu'une liste d'adresses de professionnels à qui demander de l'aide.



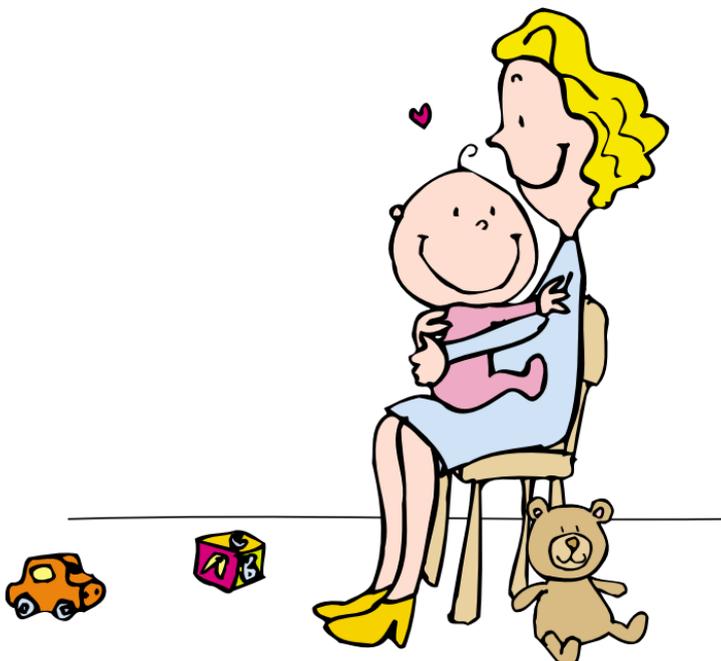
L'enfant, tel qu'il est, sera souvent différent de celui que ses parents avaient imaginé.



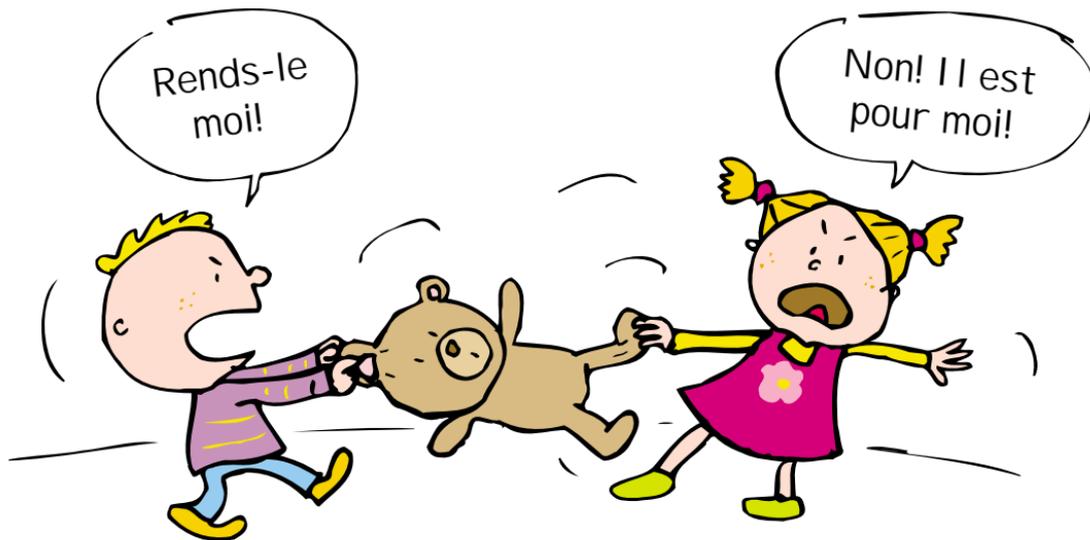
Il n'existe ni bébé, ni mère, ni père idéal.



Des moments de tendresse sont indispensables.



Une certaine agressivité dans la famille est normale, cela fait partie de la vie.
Mais cette agressivité ne doit pas dégénérer en violence...



L'enfant, pour se sentir en sécurité, a besoin de savoir ce qui lui est permis et ce qui lui est interdit. Il a également besoin que les " règles du jeu " qu'on lui impose soient respectées par ses parents.



Bébé a besoin qu'on apprécie ses progrès.

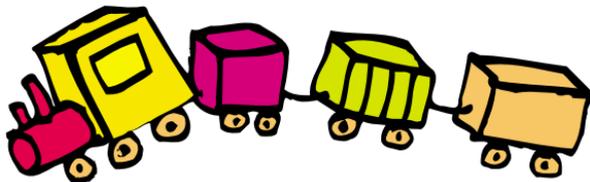


Et pratiquement, que faire ???

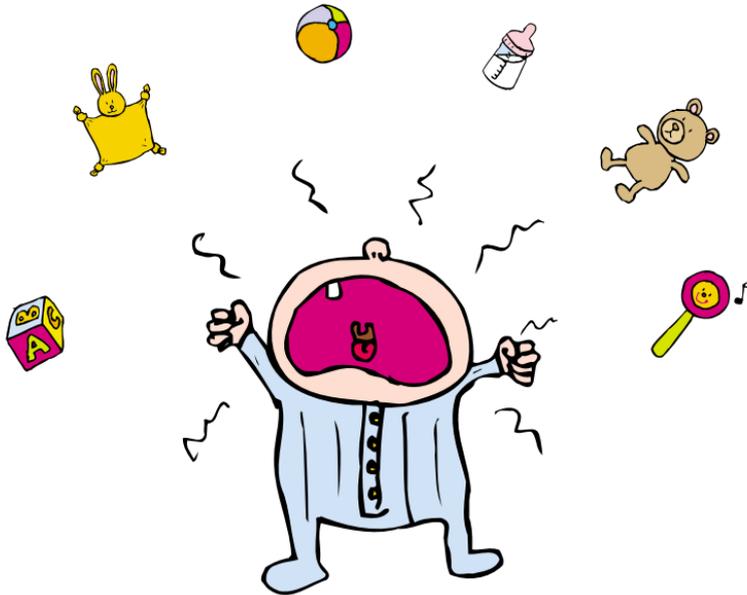
Tous les parents rencontrent des difficultés et connaissent des moments de découragement et d'énervement.

A cela, il n'existe pas de solution toute faite. Ce qui importe, c'est que vous n'en fassiez pas souffrir l'enfant.

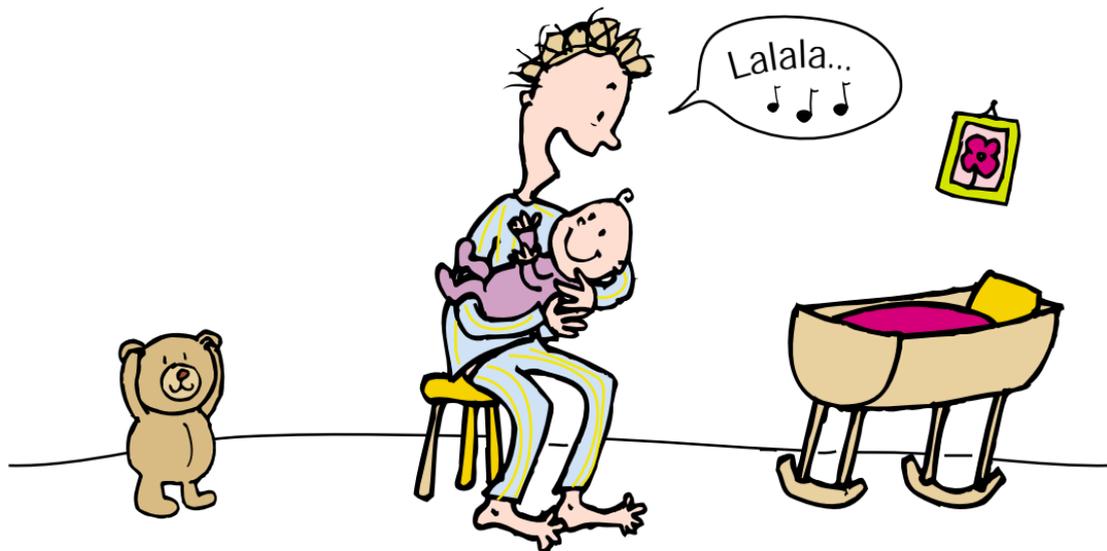
En toutes circonstances, celui-ci doit se sentir aimé, entouré et en sécurité auprès de vous.



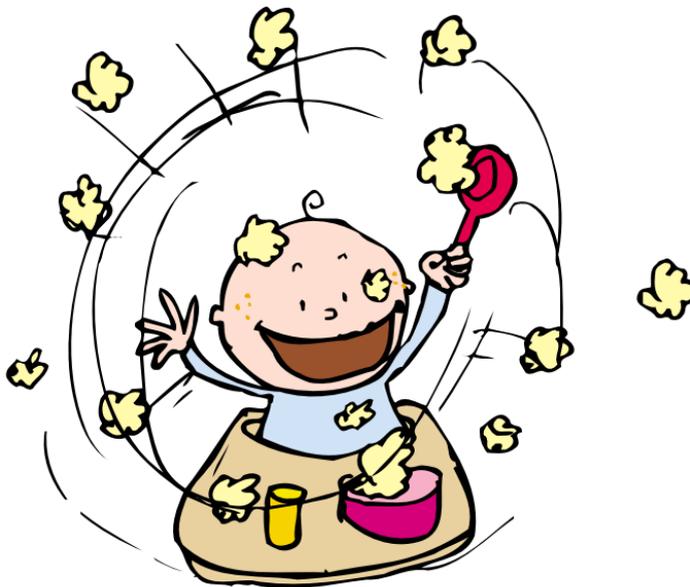
Par exemple, Bébé pleure... Beaucoup de bébés pleurent souvent pendant les premières semaines de vie. Les pleurs sont pour lui un langage qu'il n'est pas toujours facile de comprendre.



Comment y réagir? Bébé n'a-t-il pas faim ou soif? Est-il bien au sec? N'y a-t-il rien qui le gêne? Quelque chose lui fait-il peur, le rend-il triste? N'a-t-il pas des " coliques "? Ne s'ennuie-t-il pas? N'est-il pas dérangé par certains bruits? Essayez de changer bébé de position, donnez-lui des marques de tendresse, restez un peu près de lui, bercez-le, parlez-lui, chantez-lui une petite chanson, ... Si bébé continue à pleurer, parlez-en et faites-vous aider.



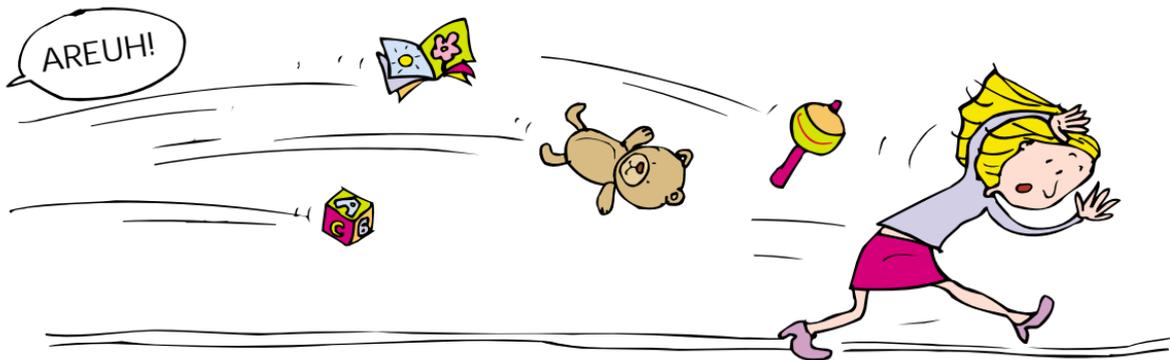
Bébé mange peu ou lentement, il refuse même de manger. Il met les mains dans l'assiette, joue avec ses aliments. Il vous semble faire des caprices.



Le repas devrait être un moment de détente pour chacun. Comme vous, bébé a son rythme et ses goûts personnels. Jouer avec les aliments est une manière pour lui de les découvrir. Petit à petit, il apprendra à manger comme vous. Ne le forcez pas. Félicitez-le à chacune de ses réussites. Ne vous découragez pas, ne vous obstinez pas non plus.



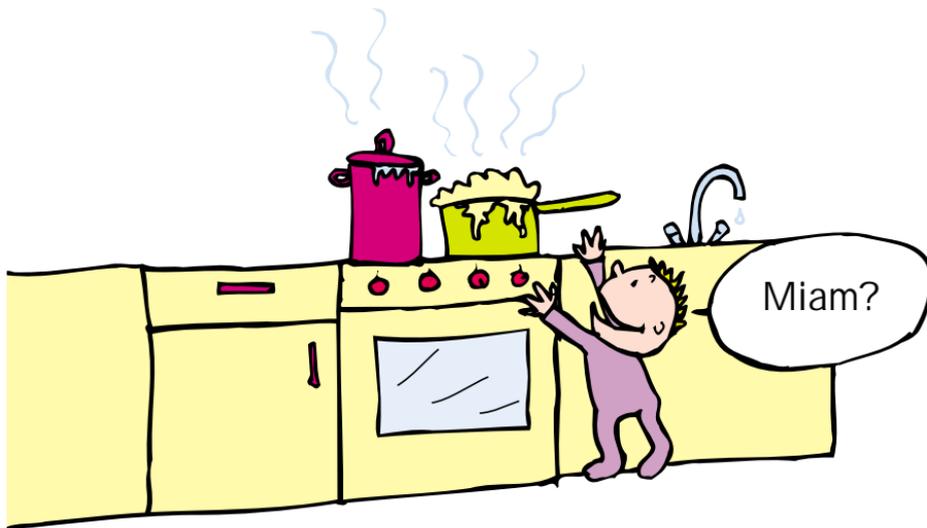
Bébé devient indépendant. Vers 8 - 10 mois, il jette de façon répétée objets et jouets à terre pour qu'on les lui rende.



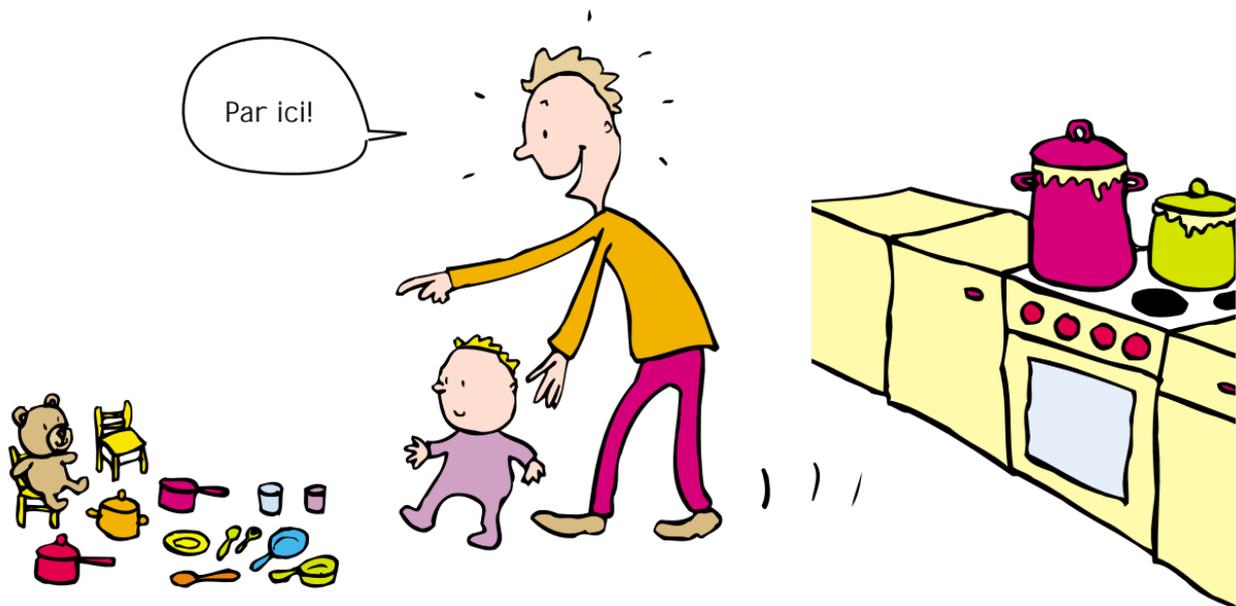
Ceci est pour lui un jeu et non une marque de refus à votre égard. Chaque fois que cela vous est possible, entrez dans ce jeu avec lui.



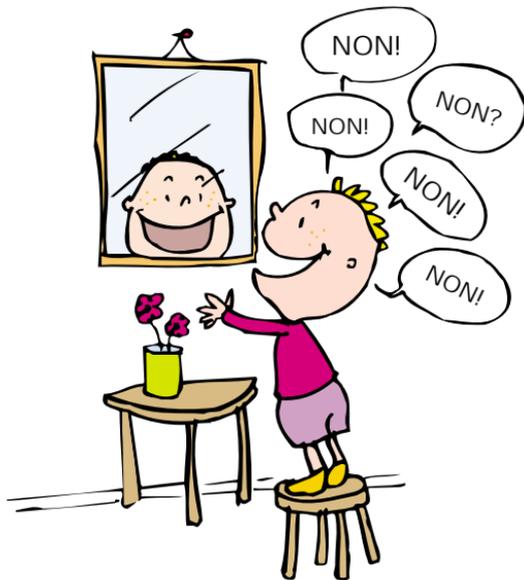
Vers 12 - 15 mois, il touche à tout, il rampe, grimpe, commence à marcher. C'est le temps des petits malheurs et des risques d'accidents. L'enfant est très accaparant. Ses exploits peuvent vous agacer ou vous inquiéter.



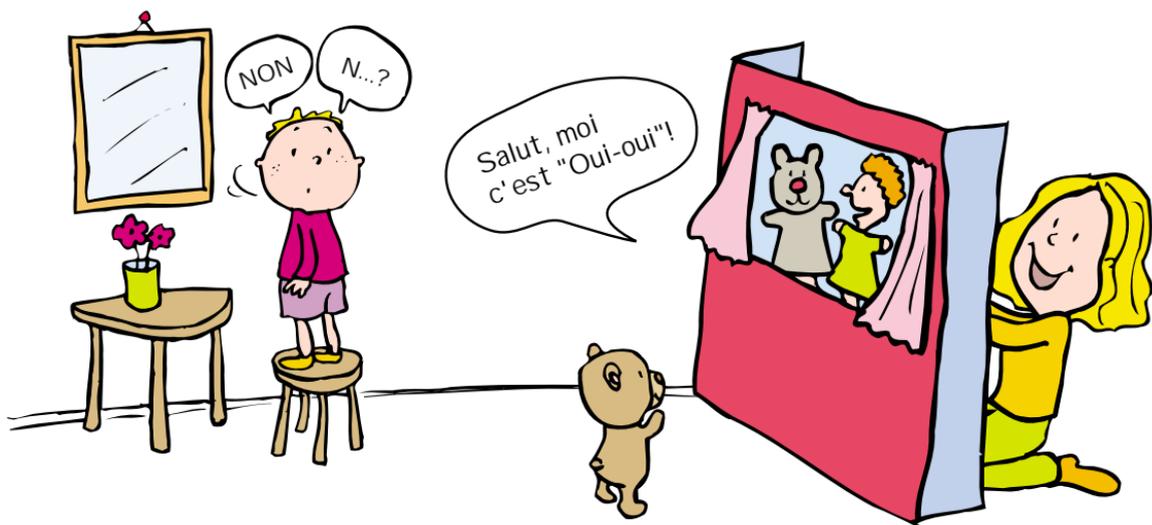
Il s'agit d'une étape passagère qui exige de votre part beaucoup de patience, une surveillance attentive, et un peu de fermeté à l'occasion.



Vers 2 ans, il aime dire et redire NON. Il en a besoin pour grandir. L'enfant comprend qu'il peut s'opposer à l'adulte. Bien qu'il soit souvent têtu, il vous aime toujours et a grand besoin de vous.



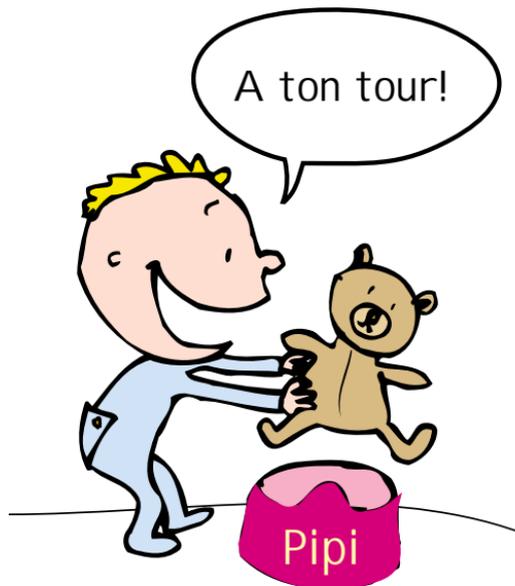
Pour vous aider à passer cette période difficile, parlez-lui comme à un grand, montrez-lui que vous remarquez ses capacités nouvelles. Admettez ses "non" acceptables. Evitez de dramatiser ces situations. Essayez de distraire son attention pour qu'il oublie la raison de ses "non".



L'enfant n'est pas propre. Il se mouille et souille ses langes et son lit. Il ne le fait pas exprès. Il ne contrôle pas encore les muscles qui lui permettent de se retenir.



Inutile de le mettre sur le pot trop tôt. L'apprentissage de la propreté se fait petit à petit. Soyez patient. Comprenez que bientôt, il pourra contrôler les muscles de son corps. Essayez autant que possible de ne pas prendre cela au tragique. Il finira toujours par être propre.



L'enfant est " impossible " : il bouge sans arrêt, touche à tout et ne cesse d'aller et venir. Certains enfants provoquent, " font des bêtises " pour attirer l'attention des adultes qui l'entourent. Ils ont besoin de tant d'affection et d'attention, qu'ils sont prêts à être grondés ou même frappés pourvu qu'on s'occupe d'eux.



Comment peut-on en arriver à la violence ?

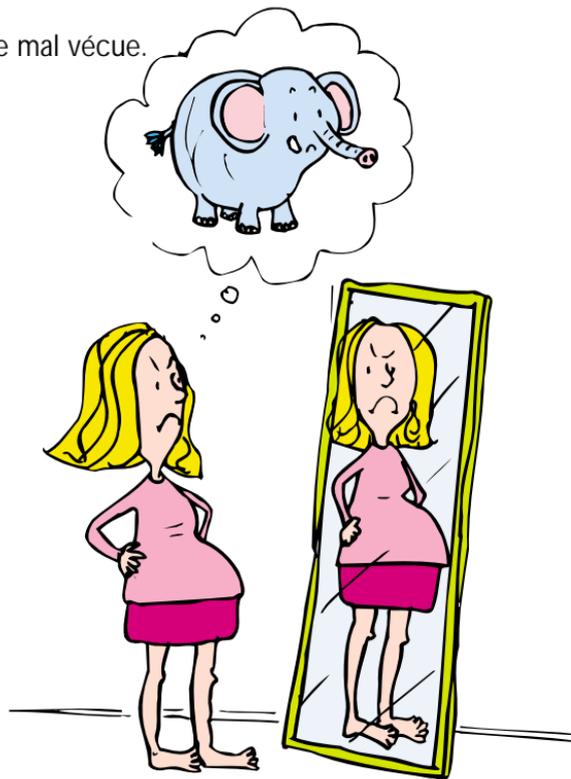
Certaines situations, certains modes de vie, l'accumulation de difficultés peuvent nous rendre fragiles, et donc nous pousser à bout et provoquer en nous des réactions imprévisibles ou même brutales.

La violence peut se produire dans tous les milieux. Elle concerne les enfants de tous les âges et n'épargne certainement pas les moins de trois ans.

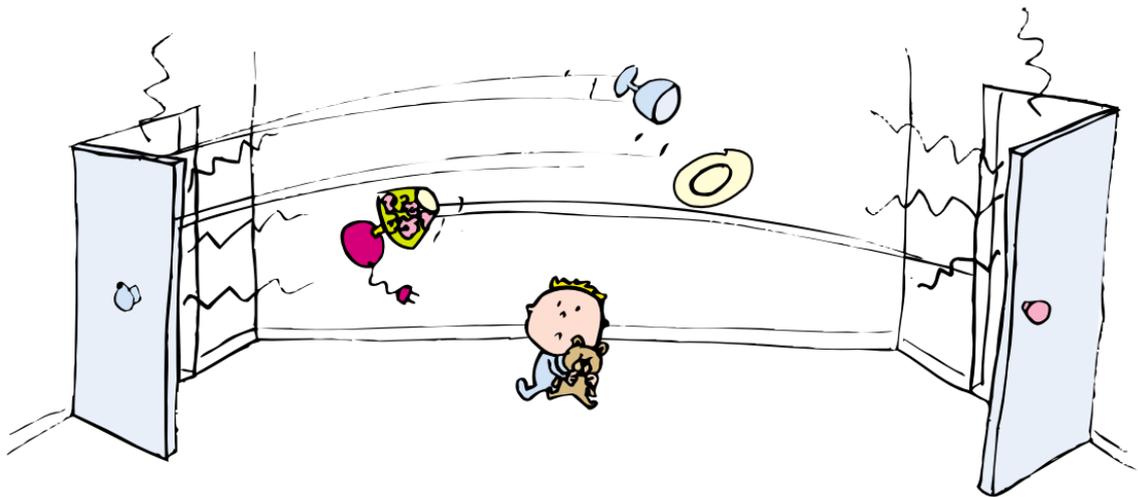
CELA PEUT NOUS ARRIVER A TOUS, dans des moments de fragilité.



Par exemple, une grossesse mal vécue.



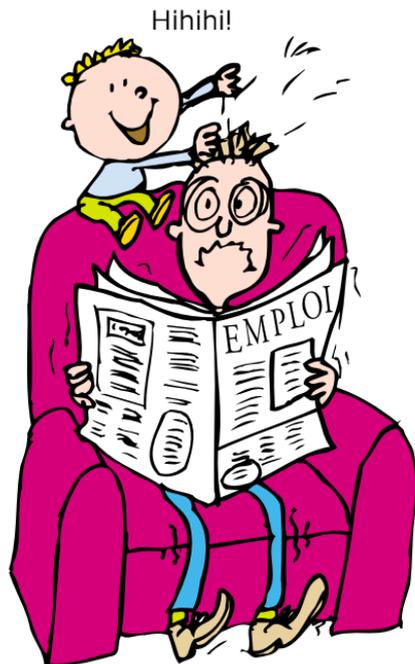
Les conflits de couple.



L'isolement de la famille.



L'angoisse créée par le chômage.



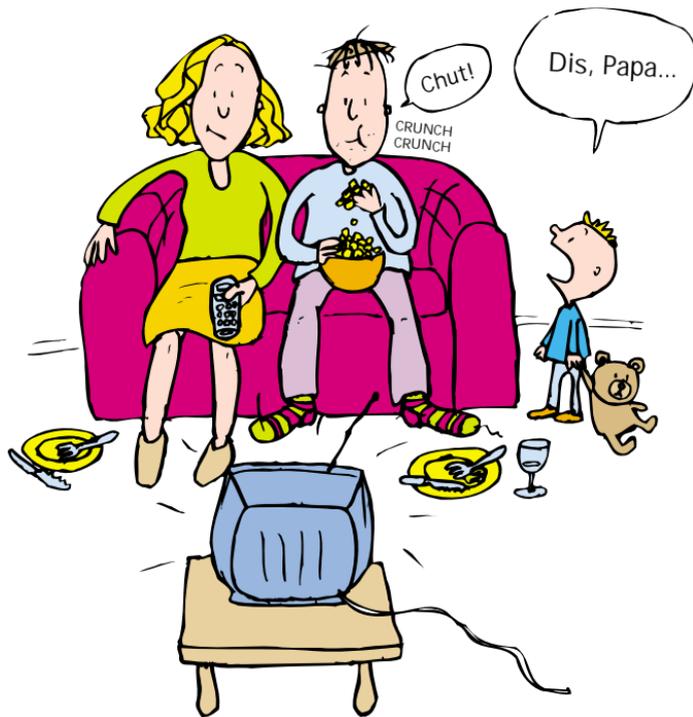
Un rythme de vie peu compatible avec les besoins de l'enfant.



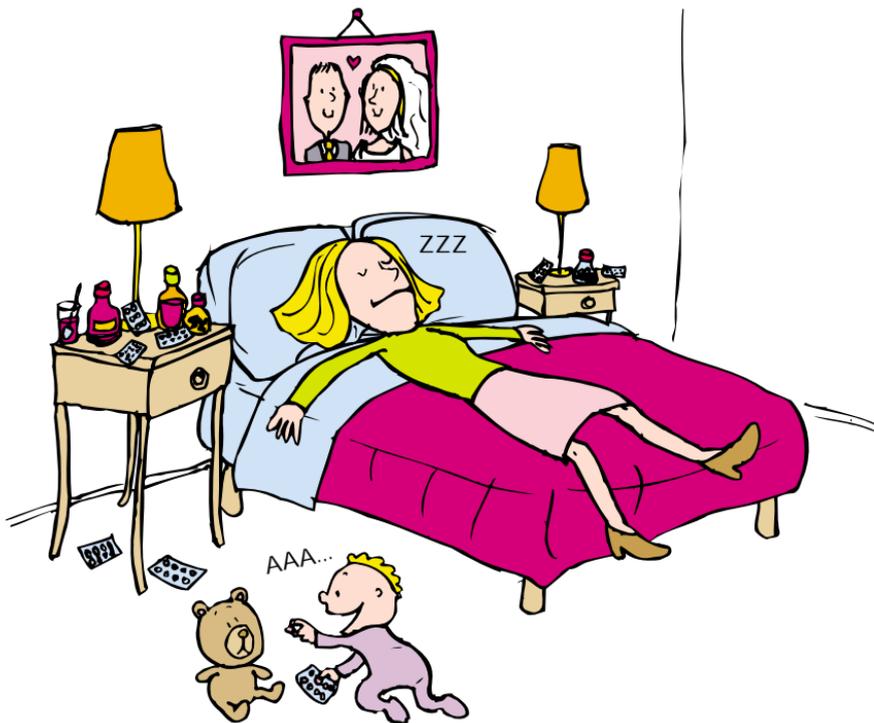
Des difficultés financières.



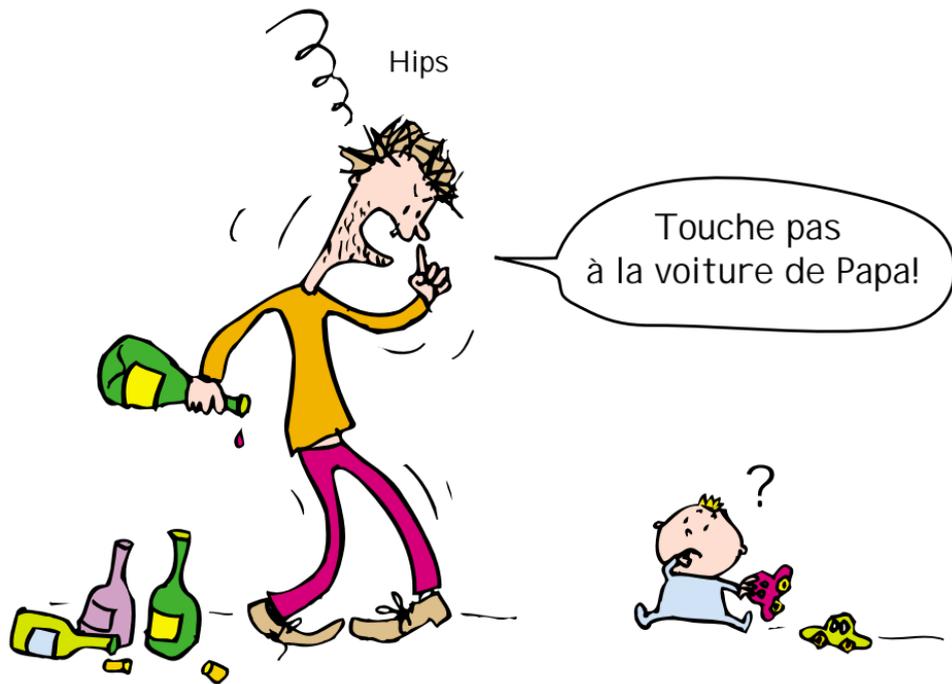
La télévision qui accapare toute l'attention.



L'abus de médicaments ou de produits toxiques.



Et l'abus d'alcool.



Traiter mal un enfant... Qu'est-ce que cela veut dire ?

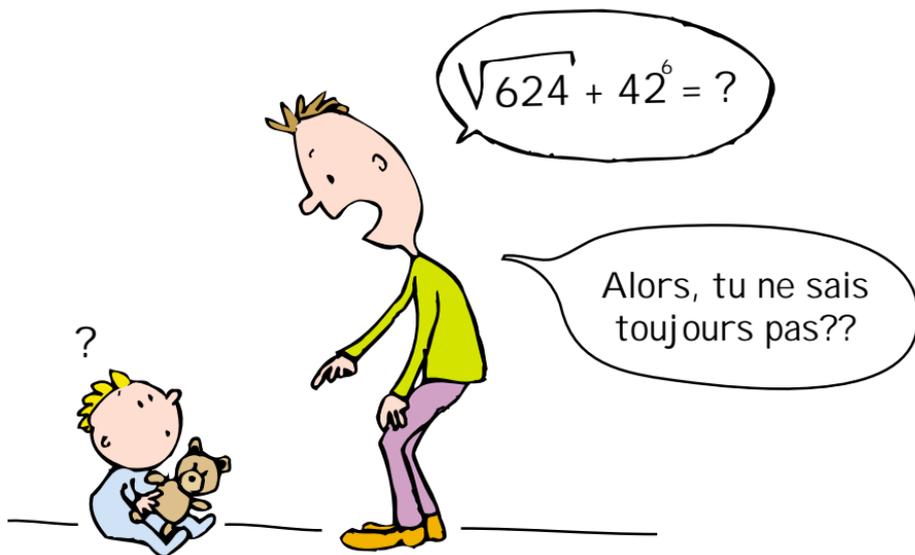


Plusieurs types de comportements peuvent aboutir à maltraiter un enfant.

Il n'y a pas seulement les coups ou autres brutalités. Il y a aussi les mots blessants, les menaces répétées, le manque d'intérêt ou de tendresse, les négligences continues à l'égard de l'enfant et les exigences éducatives inadaptées. Il peut également s'agir de gestes sexuels.

On peut aussi maltraiter un enfant en le secouant trop violemment pour le calmer, ou simplement en l'envoyant en l'air à bout de bras pour jouer avec lui. Cela peut en effet provoquer des saignements dans la tête par rupture des petits vaisseaux du cerveau et entraîner un handicap pour la vie.

Traiter mal un enfant, c'est ne pas donner à l'enfant les soins indispensables (de la nourriture, des vêtements, un abri, des soins lorsqu'il est malade). C'est ne pas tenir compte de ses rythmes de vie, ni des étapes de son développement : inutile, par exemple, de vouloir qu'il marche si, d'abord, il ne sait pas s'asseoir seul, ou d'avoir des exigences éducatives inappropriées à son âge.



C'est faire subir à l'enfant des punitions corporelles pour le " dresser ". C'est lui faire revivre ce que l'adulte a lui-même vécu quand il était petit (coups, fessées répétées, "secouades",...). C'est secouer trop violemment l'enfant pour le calmer. C'est solliciter sa sexualité.



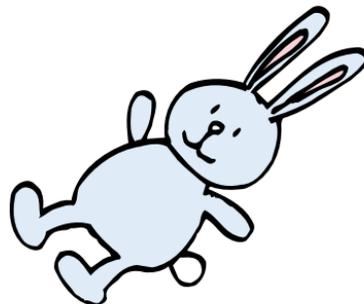
C'est aussi faire comme si l'enfant n'existait pas, ne jamais lui témoigner de tendresse.
C'est lui faire sans cesse honte ou bien encore le dévaloriser.



Quelles peuvent en être les conséquences ?

Physiquement, l'enfant peut s'arrêter de grandir, il est parfois gravement blessé (membre fracturé, hémorragie cérébrale, ...), il peut garder des séquelles graves (paralysie, infirmité) et dans certains cas même, il peut en mourir.

Psychologiquement, il peut devenir triste, replié sur lui-même, peureux. Il peut devenir instable, violent, coléreux, provocateur, nerveux et agité. Il peut manquer de confiance en lui. Il a fréquemment des difficultés scolaires. Il peut avoir des difficultés à donner ou à recevoir de l'affection.





Et si malgré tout...

Vous êtes tout le temps angoissé à propos de votre enfant, il vous met vite " à bout de nerfs ", vous le trouvez " infernal ", vous constatez que vous avez parfois des colères violentes à son égard, ...

N'hésitez pas à discuter de ces problèmes si fréquents. Osez dire vos difficultés et faites-vous aider:

-  En avez-vous parlé à votre conjoint ? A un membre de votre famille ?
A une personne en qui vous avez confiance ?
-  Avez-vous pensé à confier votre enfant pour quelques heures à votre famille ou à des amis, pour vous permettre de " souffler " un peu, de réfléchir, de vous détendre ?
-  Savez-vous qu'il existe dans votre région des modes d'accueil tels que baby-sitting, crèches, farandolines, accueillantes, halte-garderies, maisons d'enfants, pouponnières, préguardiennats ? Ils peuvent accueillir temporairement votre enfant.
-  Vous pouvez également vous adresser à l'équipe de la consultation pour enfants de l'ONE. Elle vous écoutera et pourra aussi vous guider vers une des 18 équipes SOS enfants où des professionnels vous aident.

Pour connaître la consultation pour enfants ou l'équipe SOS-Enfants la plus proche de chez vous, téléphonez au comité subrégional de l'ONE de votre province ou consultez le site internet www.one.be.



Comité subrégional du Brabant Wallon

Domaine de Chastre
Route de Gembloux 2
1450 CORTIL-NOIRMONT (Chastre)
Tél: 081/62.27.16



Comité subrégional de Bruxelles

Rue de l'Hôpital 31 Bte 1 (11ème étage)
1000 BRUXELLES
Tél: 02/511.47.51



Comité subrégional du Hainaut

Domaine du Bois d'Anchin
Route d'Erbisoeul 5
7011 GHLIN
Tél: 065/39.96.60



Comité subrégional de Liège

Boulevard de Laveleye 40
4020 LIEGE
Tél: (04) 344.94.94

 Comité subrégional du Luxembourg
Rue Fleurie 2 boîte 8
6800 LIBRAMONT-CHEVIGNY
Tél: 061/23.99.60

 Comité subrégional de Namur
Rue Bourtonbourt 16
5000 NAMUR
Tél: 081/72.36.00

Et pour toute question complémentaire :

 Administration centrale de l'ONE
Chaussée de Charleroi 95
1060 BRUXELLES
Tél: 02/542.12.11 - Fax: 02/542.12.51
E-mail : info@one.be
Site internet: www.one.be

NE GARDEZ PAS POUR VOUS SEUL(E) LE POIDS DE VOS PROBLEMES.

Et si vous vous sentez trop seul(e), souvenez-vous qu'il existe des services d'écoute téléphonique qui fonctionnent dans l'anonymat 24h/24h.

Ils peuvent vous apporter une aide très appréciable en cas de difficulté.

Télé-Accueil : 107 (n° de téléphone unique)

Editrice Responsable :
Danièle Leclair

Illustrations :
Bénédicte Beeckmans

Coordination :
Service SOS-Enfants O.N.E.

Avec la collaboration de :
Françoise Hoornaert, psychologue
Fernand Geubelle, pédiatre

